

Marché européen

Les cours des commodities agricoles affichent une volatilité inégalée, alimentée par la spéculation en dehors d'éléments jugés rationnels. En effet, si cette volatilité est la conséquence d'intégration de risques climatiques, on constate une déconnexion avec les marchés physiques où l'activité tant en France que sur la scène internationale est loin d'être le reflet de cette envolée de cours. Ce phénomène a déjà été observé dans le passé mais il s'accroît cette année avec un afflux de liquidités dans les marchés qui incite les fonds à surinvestir dans certaines classes d'actifs, comme les matières premières.

Le marché est entré dans une bulle spéculative où la hausse engendre la hausse, dans un contexte où les appels de marge sur les marchés financiers obligent certains acteurs à solder leurs positions shorts.

Ikar ne fait que valider les estimations d'Agritel dans son rapport EAT d'avril en affichant une estimation de production de blé à venir pour la Russie sous les 80 millions de tonnes, conséquence de ce que nous avons évoqué hier sur des ressemis de blés ces dernières semaines sur la région centrale.

Le maïs demeure la céréale leader comme l'an passé avec un focus particulier sur la production au Brésil à venir avec un risque de déficit hydrique ou encore sur les semis aux USA contrariés actuellement par une vague de froid. La Bourse de Buenos Aires vient toutefois quant à elle de réviser à la hausse son estimation de production à 50 millions de tonnes contre 48.5 affichés auparavant.

C'est en colza que la volatilité est la plus forte avec des mouvements inédits sur l'échéance Mai d'Euronext. Les opérateurs craignent des retards dans les semis au Canada, conséquence du froid et du sec qui sévit là-bas. Le rapport Stat Can semaine prochaine, le 27 avril sera suivi de près dans le domaine des intentions de semis.

Le dollar évolue peu, affiché ce matin à 1.2020 contre euro et 75.40 contre rouble. Le pétrole quant à lui s'affiche à 61.90 usd/baril sur New York.

Marché américain

Une volatilité excessive s'inscrit dans les cours, alimentée par la spéculation principalement. Ainsi les fonds se montraient sur la seule séance d'hier nets acheteurs pour 72 500 lots de maïs, 23 000 lots de soja et 19 000 lots de blé. Depuis le début de la semaine ces fonds sont estimés avoir acheté près de 150 000 lots de maïs, 55 000 lots de soja et 35 000 lots de blé. Les positions longues détenues en maïs sont inédites, et peuvent à tout moment se retourner, ce qui engendrerait alors un très net repli des cours, si les conditions climatiques venaient à s'améliorer.

Dans ce contexte, la Bourse de Chicago augmente ses limites journalières de trading en portant celles de soja de 70

